

des houillères a fait le sujet d'un examen assez complet. L'exposition présentée par nos deux collègues leur donne droit aux plus grands éloges. La partie traitée, par le député de Nipissing m'a vivement intéressé, à cause de sa nouveauté pour moi.

L'agriculture a été le thème de plusieurs discours. Je veux également exprimer mes vues sur la question. Quant à l'industrie minière, on ne nous en parle pas assez. Eh bien, je tiens à prévenir la Chambre que je vais m'efforcer de l'empêcher de tomber dans l'oubli. Je ne m'étendrai pas sur le sujet; je désire seulement signaler quelques-uns des aspects les plus notables de cette industrie.

Et tout d'abord, je constate une augmentation encourageante dans le rendement des mines au cours de l'année écoulée. Il faut s'en réjouir. Malgré la présence au pouvoir d'un ministère libéral sans autorité, cette industrie a encore pu faire quelque progrès. A quels sommets n'atteindrait-elle pas si elle pouvait compter sur l'encouragement d'un gouvernement fort actif. Les opérations minières ont rapporté, l'année passée, une valeur en argent de 230 millions, un joli denier. Nos collègues savent que des experts ont évalué à 15 p. 100 de la superficie totale l'étendue du sol canadien susceptible de produire des denrées agricoles, et à 5 p. 100 de cette étendue les terrains exploitables par l'industrie minière. Conséquemment, en dehors de la superficie cultivable, 85 p. 100 de notre territoire contient des minéraux de différentes espèces soit à sa surface, soit dans le sous-sol.

La valeur des minéraux et des sous-produits se chiffre par 197 millions soit 15 p. 100 de nos exportations totales. D'autre part, la valeur importée en minéraux et leurs dérivés est de 352 millions, ou 40 p. 100 de nos importations. Cela veut dire que la différence entre ces deux sommes est justement ce que nous payons à l'étranger en achat d'articles qui y sont fabriqués avec les matières premières que notre pays leur fournit. Nous importons pour 352 millions valant, soit un million par jour, de métaux fabriqués ou à demi-fabriqués avec le minerai contenu dans notre sous-sol. L'honorable député de Nanaimo (Dickie) a démontré combien le Canada gagnerait en prospérité si les produits de nos forêts étaient mis en œuvre dans ce pays. Qu'on s'imagine le bien que le Dominion retirerait de la fabrication, sinon en entier, du moins en très grande partie, des 352 millions valant d'objets importés, en utilisant nos produits minéraux. L'industrie canadienne en recevrait un stimulant tel qu'il déterminerait le retour en Canada de ceux de nos ouvriers

qui ont traversé la frontière. Je leur fournirais l'occasion de rentrer dans le pays qu'ils aiment, car c'est à contre-cœur qu'ils partent pour les Etats-Unis. Leur désir est de vivre en Canada, car nous avons le plus beau pays du monde et celui qui offre le plus de chance de prospérité à la jeunesse. Voilà les traits les plus saillants du problème de l'exploitation minière.

Suivons des yeux la route prise par nos matières premières et considérons quels sont nos fournisseurs de produits à l'état fini; nous comprendrons alors pourquoi tant de Canadiens vont aux Etats-Unis quêter de l'emploi. Sur 190 millions de dollars valant de minéraux exportés par nous, les Etats-Unis nous en prennent 44 p. 100, ou un peu moins de la moitié. Comme nos exportations de cette nature sont presque toutes des matières premières, les Etats-Unis viennent donc chercher chez nous 44 p. 100 de notre matière première. En matière d'importations d'objets fabriqués ou ayant reçu un commencement de fabrication, ce sont encore les Etats-Unis qui nous en fournissent 80 p. 100. La conclusion qui s'impose est que nous ne cessons d'envoyer aux Etats-Unis nos matières premières qui y sont transformées et qui nous reviennent à l'état fini, pour servir dans nos diverses exploitations. Le même procédé se répète dans d'autres genres de production; mais je n'ai encore entendu personne expliquer à nos concitoyens qu'ils se privent par là de ce qui est leur dû; c'est pourquoi je demande à la Chambre quelques minutes pour lui exposer ce fait dans toute sa réalité.

Je tiens à bien avertir le Gouvernement. Il est vrai que cela n'a guère d'importance, vu qu'il est là pour peu de temps, mais tandis qu'il y est, obligeons-le à porter tout le poids de sa responsabilité. Ce Gouvernement ne s'acquiesce pas de son devoir vis-à-vis de l'industrie minière. Il lui refuse l'attention à laquelle son importance lui donne plein droit. Les Comptes publics nous apprennent que les crédits dépensés par le ministère de l'Agriculture, accusent, pour la dernière année financière, un montant de \$6.750.000. Je ne vais pas prétendre que le département dépense trop ou trop peu, car je ne suis pas assez au courant pour critiquer ce budget. J'accepte donc ces déboursés comme étant raisonnables.

Que trouvons-nous maintenant dans le domaine de l'industrie minière? Sous ce chef le Gouvernement a déboursé un million de dollars au cours de la dernière année financière. J'ai été très intéressé l'autre soir d'entendre signaler par l'honorable député de Kootenay-Ouest le besoin d'accorder une aide plus géné-